

Historique

Les collections cartographiques de la Bibliothèque nationale de France sont réunies en un département depuis 1828 grâce à Edme François Jomard, ingénieur géographe et ancien de l'expédition d'Égypte. On lui doit l'ouverture au public d'un lieu unique, dédié à la conservation des atlas, des globes et des instruments, des cartes et plans manuscrits, imprimés, en feuilles ou reliés, sur parchemin ou sur papier, ainsi qu'au développement des sciences géographiques.

Cet effort inaugural de collecte, de signalement et d'accueil du public, n'a cessé de s'amplifier tout au long des décennies.

Deux siècles après, le département des Cartes et plans est le pôle d'excellence français de niveau international dans le domaine de l'information cartographique et géographique. Depuis 1954, les collections et les services du département sont installés dans la partie centrale de l'hôtel Tubeuf. Un aménagement fonctionnel pour les professionnels et les lecteurs dû à l'architecte Roux-Spitz, s'inscrit dans une architecture d'époque Louis XIII, qui permet en outre d'admirer un plafond à caissons aux armes de Mazarin.

Carte de France de Jolivet,
1570

[Rés. Ge D 7642]



Collections

Sans cesse augmenté par des dons et des acquisitions, le fonds ancien du département est représentatif de la production européenne gravée du XVI^e au XVIII^e siècle et réunit la majeure partie des publications françaises, tandis que la partie moderne des collections rassemble les documents soumis au dépôt légal et les grands ensembles documentaires étrangers couvrant une typologie large ; atlas, séries topographiques et géologiques, cartes thématiques, cartes marines, cartes touristiques, plans des villes et des jardins.

Globe de la Lune de Camille
Flammarion, 1896

[Rés. Ge A 1683]

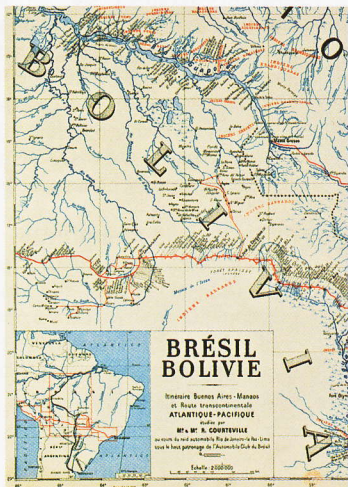


La cartographie terrestre

De la *Cosmographia* de Ptolémée éditée à Bologne en 1477 à la série topographique au 1/50 000 de la Malaisie en 257 feuilles parue de 1991 à 2010, en passant par les mappemondes de Gérard Mercator et les milliers d'atlas et de séries de cartes en feuilles, aucune surface terrestre du globe n'échappera à une recherche géographique ou historique. Pour la France et ses anciens territoires administrés, l'offre documentaire est la plus complète grâce aux séries allant du 1:2 000 au 1:1 000 000, allant de la *Carte de France de Cassini* ou de la *Carte topographique de l'Île de France* à la fameuse *Top 25* de l'Institut géographique national. Pour le monde, le département couvre tous les pays et propose 2 000 séries telles que les États-Unis d'Amérique au 1:24 000, le Brésil au 1:50 000, l'Argentine et l'Australie au 1:250 000, les pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique à des échelles diverses. Il propose aussi des séries de cartes géologiques anciennes et modernes, des cartes pédologiques, des cartes des forêts ou de la végétation. A signaler aussi, les recueils ou cartes d'itinéraires, tels que les *Itinéraires ou routes modernes de France en Italie* vers 1760.

La Corse par Spot Image,
CNES, 1991
[Ge C 25104]

Brésil - Bolivie, routes
transcontinentales, 1946
[Ge B 6921]

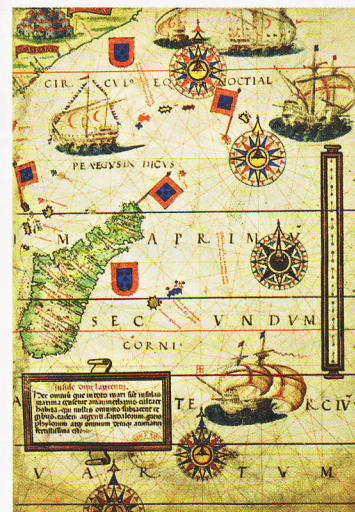
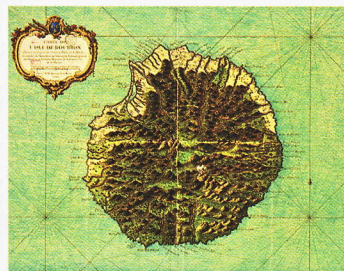


La cartographie marine

Le département conserve et communique des ensembles complets de cartes marines de l'hydrographie française, américaine, britannique, japonaise, australienne, néo-zélandaise et norvégienne. La présence de quelque 15 000 cartes et plans manuscrits du Service hydrographique de la Marine de la période 1500-1800 auxquels viennent s'ajouter les éditions imprimées modernes (1800-2010) du SHOM, permet l'étude historique des tracés et des profils des côtes, des contours des îles, des profondeurs des espaces marins côtiers avec les résultats des sondes, des balisages, de l'implantation et des activités humaines dans les ports, de l'occupation des sols près des rivages, des constructions tels les bâtiments civils, les phares, les fortifications, les estuaires, l'emplacement des bancs de sable et des lieux de carénages. La collection de cartes portulans (XIII^e-XVIII^e siècle), les atlas nautiques tels que le *Neptune français* (1693), le *Neptune oriental* (1745/1775), ou le *Pilote français* (1836) permettent une profondeur historique peu égale pour toutes les recherches à partir des cartes marines quels que soient les littoraux pour l'ensemble du globe.

Île Bourbon (de la Réunion),
1763
[SHM pf.218, div.2, p.18]

Madagascar et Océan Indien,
1519
[Ré. Ge DD 683, f.3]



La cartographie urbaine

Les collections fourmillent de profils, plans cavaliers, plans géométriques des petites et grandes villes de l'Ancien et des Nouveaux Mondes. Le département possède la plus grande collection au monde de plans urbains à travers ses plans manuscrits, ses éditions gravées puis imprimées, ses recueils de places fortes, ses recueils de villes portuaires, ses éditions contemporaines des villes africaines à des échelles diverses allant du 1:2 000 au 1:15 000.

À noter le fonds de 6 000 plans urbains du Ministère de la reconstruction (1940-1965) et les plans cadastraux de Paris du 1:500 au 1:2000.

Quelques chiffres des collections du département

700 000 cartes en feuilles

10 500 atlas

170 globes antérieurs à 1960

30 000 volumes de référence

Chaque année, les collections

augmentent de 4 000 documents

Plan en relief de Paris, vers
1891
[Ge A 1675]



La cartographie des constellations ou de navigation aérienne

La cartographie céleste ancienne et les cartes du ciel modernes forment également un bel ensemble documentaire : on retiendra l'*Atlas coelestis* (1742), le globe céleste de Coronelli de 1683 installé dans le Hall des globes du site François-Mitterrand, les globes de Mars et de la Lune anciens et modernes ; l'atlas écliptique, la *Carte photographique du ciel*, les cartes des lignes aériennes, les cartes d'atterrissage et de radionavigation du monde de 1921 à nos jours.

Quelques chiffres des collections de la Société de géographie

90 000 livres

135 000 photographies anciennes

70 000 cartes

2 000 titres de périodiques

Hémisphère nord céleste,
Andreas Cellarius, 1708
[Ge DD 5201 (7)]

